

1 | 3 | 17 | 30

ONT les numéros sortis Samedi au tirage de la seconde classe de la Loterie de l'Eglise Catholique de St. Martin-lez-Lille.

20-1-3, prix de 8300, vendu au Bureau de la Roue de Fortune, rue de Chartres n. 86.

PAIR OU NON.
METHODE PERFECTIONNEE.
SIXIEME CLASSE

DE LA
L'Eglise Evangélique Française
Dont la Tirage aura lieu le 21 Mars 1829.

D. MALCOLM—Directeur.
AUR LE PLAN DE PAIR OU NON.
PAR UN PLANT POUR UN AN.

Un paquet contenant gagnant 10 gros lot

PROSPECTUS —

| | | | | | | | | | | |
|-------|-------|-------|-------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 100 |
| 4,000 | 2,000 | 1,500 | 1,000 | 750 | 500 | 300 | 100 | 100 | 100 | 10 |

1,200 Lots
6,800 Blancs.

1,000 tirage de 25, est \$40,000

Prix des Billets.
Billets entiers \$5, demi 2-50, quarts 1-25. Un paquet de dix billets entiers 50 piastres gagnés 25 piastres, coupons en proportion.

BUREAU DU DIRECTEUR.

D. Malcolm;
Rue de Chartres, No. 84, ou
Au Bureau de la Roue de Fortune, Rue de Chartres, No. 86.

La septième classe de la Loterie ci-dessus se tirera le 11 Avril 1829. La 8e et 9e, les 2 et 30 Mai 1829.

VIS-ATTENDU que Barthélémy Montouillou s'est allié à moi, à l'effet de lever et d'annuler les hypothèques qu'il a constituées comme notaire, en sa qualité d'agent public pour la ville et cité de la Nouvelle-Orléans, conjointement avec M. Manette Macarty, sous le sceau de la Cour de la Nouvelle-Orléans, le vingt-neufième du mois de Mars 1824, sur les deux cinquièmes d'une habitation qu'ils leur appartenait, dans cette paroisse, à environ vingt arpents au bas de la vice, et même bord, mesurant trois arpents de surface, ainsi que de profondeur.

AVIS est donné par le présent, à toutes personnes intéressées, de donner, par écrit, au secrétaire de l'Etat, dans le délai de quatre-vingt jours, à dater de la dernière publication du présent, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées au profit de l'Etat.

F. DERUGNY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane,
Par le Gouverneur, GEORGE A. WAGGONER,
Notaire

Le Bureau du Directeur des LOTERIES des Eglises Catholiques et Evangéliques.

M. Manette Macarty, sous le sceau de la Cour de la Nouvelle-Orléans, le vingt-neufième du mois de Mars 1824, sur les deux cinquièmes d'une habitation qu'ils leur appartenait, dans cette paroisse, à environ vingt arpents au bas de la vice, et même bord, mesurant trois arpents de surface, ainsi que de profondeur.

AVIS est donné par le présent, à toutes personnes intéressées, de donner, par écrit, au secrétaire de l'Etat, dans le délai de quatre-vingt jours, à dater de la dernière publication du présent, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées au profit de l'Etat.

F. DERUGNY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane,
Par le Gouverneur, GEORGE A. WAGGONER,
Notaire

Le Bureau du Directeur des LOTERIES des Eglises Catholiques et Evangéliques.

M. Manette Macarty, sous le sceau de la Cour de la Nouvelle-Orléans, le vingt-neufième du mois de Mars 1824, sur les deux cinquièmes d'une habitation qu'ils leur appartenait, dans cette paroisse, à environ vingt arpents au bas de la vice, et même bord, mesurant trois arpents de surface, ainsi que de profondeur.

AVIS est donné par le présent, à toutes personnes intéressées, de donner, par écrit, au secrétaire de l'Etat, dans le délai de quatre-vingt jours, à dater de la dernière publication du présent, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées au profit de l'Etat.

F. DERUGNY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane,
Par le Gouverneur, GEORGE A. WAGGONER,
Notaire

Le Bureau du Directeur des LOTERIES des Eglises Catholiques et Evangéliques.

M. Manette Macarty, sous le sceau de la Cour de la Nouvelle-Orléans, le vingt-neufième du mois de Mars 1824, sur les deux cinquièmes d'une habitation qu'ils leur appartenait, dans cette paroisse, à environ vingt arpents au bas de la vice, et même bord, mesurant trois arpents de surface, ainsi que de profondeur.

AVIS est donné par le présent, à toutes personnes intéressées, de donner, par écrit, au secrétaire de l'Etat, dans le délai de quatre-vingt jours, à dater de la dernière publication du présent, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées au profit de l'Etat.

F. DERUGNY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane,
Par le Gouverneur, GEORGE A. WAGGONER,
Notaire

Le Bureau du Directeur des LOTERIES des Eglises Catholiques et Evangéliques.

M. Manette Macarty, sous le sceau de la Cour de la Nouvelle-Orléans, le vingt-neufième du mois de Mars 1824, sur les deux cinquièmes d'une habitation qu'ils leur appartenait, dans cette paroisse, à environ vingt arpents au bas de la vice, et même bord, mesurant trois arpents de surface, ainsi que de profondeur.

AVIS est donné par le présent, à toutes personnes intéressées, de donner, par écrit, au secrétaire de l'Etat, dans le délai de quatre-vingt jours, à dater de la dernière publication du présent, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées au profit de l'Etat.

F. DERUGNY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane,
Par le Gouverneur, GEORGE A. WAGGONER,
Notaire

Le Bureau du Directeur des LOTERIES des Eglises Catholiques et Evangéliques.

NEW ORLEANS,
TUESDAY, MARCH 10, 1829.

TO THE Editors of The Bee.
You having, in your goodness, inserted in your paper, of the 2nd inst., some explanation in French, relative to you, concerning the embargo laid on the Transit at Campeche, I would so far presume, in your kindness, to refer you to what you will give the enclosed English translation of that article, which, from the importance of our relations with Mexico may probably be of some importance.

MEXICAN STATES—Correspondence.
Mr. Editor:—I have observed with regret, that certain persons in this city have made it their duty to seize upon the least personal changes in the administration of the Mexican States for the purpose of depicting them to the commercial community of this city, as being the results of the most complete anarchy and disorder.

But some days since I heard several respectable merchants of this city mention their having seen letters written by men of respectable standing in Vera-Cruz to men even still more respectable in this city, in which were stated that the people of Jalapa, and the army of Vera-Cruz had deposed the governor of the State of Vera-Cruz at the command of the people, and had reposed the government in their own choice; moreover that the house of the deposed governor had actually been assailed, &c. &c. This depiction joined to the manner in which the same very respectable authorities of the State of Jalapa, of the march of the troops of the State of San Louis Potosi against those of Jalapa, and the pretended popular movements against all strangers in this city, all these rumors, I will say, are nothing more than fruitless efforts to induce this public against the Mexicans, and thereby, to produce any thing like confidence in commercial enterprise in that country, as they must certainly tend to make my countrymen pass for a people totally incapable of organization and self-government. But I am well persuaded that if all these wonderfully respectable accounts which have lately been promulgated to the public were reduced to their actual value they would indubitably show that all the late rumors that have taken place among those of the last three months are but so many proofs of the astonishing progress the Mexicans have made in the career of liberty and self-government.

For this time I will content myself to explain the events which have lately taken place in the State of Vera-Cruz. It has already been made known in the Bee that in the election of September last, the Senators and Representatives were almost all elected from the Democratic party, in that of the Legislatures (to which corporations are confined the election of the President) eleven named the candidates, and was considered as the chief of the Democratic party.

At Vera-Cruz the Legislature constitutionally elected in September, to replace those that had voted with aristocracy were Democratic, but a few days after the insurrection of Santa-Anna the old Legislature presuming that the near ruin of that chief would occasion the dismemberment of the Democratic party, thought themselves sufficiently powerful to annul the general elections in September, and to cause others to be held. It was this Legislature elected contrary to all constitutional provisions that set at Jalapa in January last, and which Legislature immediately on the general restoration of order was replaced together with the Government they had elected by the Legislature, and governor constitutionally elected in September last. The very respectable gentlemen heretofore mentioned, should in justice have made known this last change as a proof of the perfect restoration of constitutional order in Mexico.

It is true that on the day following this change there took place an individual attempt to create some disturbance, but it was stopped the moment the authorities became acquainted with it, the house of the ex-governor was attacked by some of the rabble, but it now follows that a whole state is in insurrection because a single individual had been attacked in the night. This is the manner in which the *Mensonge Federal* printed on the spot by the very friends and partisans of the ex-governor has related the whole circumstances. Yesterday night the house of Don Sebastian Camacho was surrounded by men whom as Captain Camacho were of the common order, they made certain movements against the mastery of the house, against Don

Antonio Ibarri, and some other persons who were assembled there. The sudden appearance of Capt. Rodal who had been hearing the noise, and soon put the assailants to flight.

"We see far from approving of a like conduct, such acts of inhumanity is detestable in the eyes of all persons who endeavor to heal the wounds which disunion has inflicted upon us; his conduct shows, the men religiously renounce the revenge, the selves of those who have done their duty. We hope that God will be with you every moment in discovering the guilty and inflicting the punishment which is due." *The Editors.*

This is the sum total of all the late disorders which have taken place in the State of Vera-Cruz at the recent installation of the constitutional authorities. *A MEXICAN.*

Extract of a letter from Washington dated, Feb. 3d.

As the session wears away, the business of Congress becomes more important, the members more attentive and industrious, and the debates more animated and interesting. The resolution adopted by the House to fix the hour of meeting at 11, instead of 12 o'clock, was a signal for every member to give serious and undivided attention to the business before them.

Among the most important bills now before the House, and one that will probably consume a greater portion of time in discussion than any other, is a bill to provide for the preservation and repair of the Cumberland Road. Besides the volumes of speeches which have heretofore been made upon that never-to-be-dead question, it has elicited three or four of its present discussion, and will probably occasion as many more. Mr. Speaker Stevenson occupied the floor yesterday, in opposition to the bill, and acquitted himself very handsomely. His objections were mainly founded on the unconstitutionality, as he believed it, of the power assumed by Congress to construct this or any other national road. His argument was ingenious and his speech a summary of all that has been or can be urged against the measure. Gen. Mercer took the floor to day in reply to Mr. S. and others who have spoken against the bill. He spoke about an hour and a half, during which he was listened to with great attention. The title of adjournment having arrived he suspended his argument until to-morrow. Gen. M. is next to Mr. Storrs and Mr. Sargeant, the most interesting speaker in the House.

Labouring under the disadvantage of a weak voice and feeble health, he at first speaks as low as scarcely to be heard by those in the gallery, but as he becomes animated and warmed by his subject, his voice increases in volume, his enunciation becomes clear and distinct, his manner more emphatic, and his language, without losing any of its character, more strong and energetic. It is but justice to say, that although his subject had been treated over until it was literally worn out, and needed repair, yet during the whole time he was transporting the House upon it, there was not the least indication of fatigue or uneasiness among the members.

Several members, it is understood, are prepared to deliver their sentiments on this bill, among whom is Mr. Storrs. It is a question on which the House will probably be very equally divided. It is gratifying to observe the forbearance and good feeling which is manifested by the individuals of the two parties towards each other. In none of the discussions that have taken place, Congress have I, as yet witnessed any thing like the bitterness of party feeling, or heard any remarks calculated to rake open scathed wounds; no resolutions have been introduced and partially discussed, not altogether in the spirit that generally prevails, which may yet prove a torch of discord to light up the lanes of party. This is consumption (which I have no doubt) is devoutly wished for by a few mercenary politicians, whose proper and congenial element seems to be troubled waters, and who are anxious to keep up political distinctions, for the purpose of excluding a portion of the community from official pay. As an excuse, for the purpose of turning out the present public printers, and putting in another, who could never hope or expect the support of those who acted from any other motive than the mere spirit of covetousness. Gen. Jackson is expected to arrive in this city to-morrow as eleven o'clock. His friends have already engaged a suite of rooms for him at "Godby's." Nothing like parade is expected on his arrival. If the hairs of his head should have discovered his intentions relative to the formation of his cabinet, and should be indiscreet enough to drop some hints to particular friends, it will probably make some little stir among his partisans. At present all is dark and still, conjecture even has exhausted itself, and hangs in silence. There will be some disappointments, say an attendant.

The Secretary of War has greatly surprised both friends and opponents

by an exhibition of an order of talent, which few suspected him to possess. He is without exception the most popular man with the officers of the army, the heads of the several regiments in his department, and the members of Congress generally, of any man that has ever filled the office. With a liberality of feeling, he unites a sound, discriminating judgment, promptness of decision and unwearied industry, which peculiarly qualifies him for the discharge of the arduous duties imposed upon him. He is a man of whom both his native and his adopted state may well be proud. *(N. Y. Merc. Advertiser.)*

AMERICAN THEATRE.

Mr. SLOWAN'S third Mrs. DRAKE. Last Night. Parquette and Dress Circle, One Dollar. This Evening, Tuesday, March 10th, will be presented, Diamond's Play of the **Rolling of the Forest.** After which, the laughable farce of **DEAF AS A POST.** Mr. and Mrs. SLOWAN'S fourth night on Wednesday.

ORLEANS THEATRE.

On Friday Evening, March 10, First time of **MR. MATHIEU**, professor of Gymnastics and Agility.

The entertainment will commence by a representation of the **ENGLISH MARRIAGE.** The whole to conclude by a representation of **John who laughs and John who cries.** Monday in one act.

BALL ROOM. Corner of Bourbon and Orleans streets. On Thursday, March 10th, 1829, For the Festival of St. Joseph, will be given, by request, a **GREAT DRESS BALL.** Where no ladies will be admitted but those that are invited.

The orchestra will be composed of those musicians, who will execute the most fashionable cotillions and waltzes. In the more complete preservation of order, eight managers will be named to direct the ball, to which no person will be admitted unless he is well dressed. The affair will be opened to deliver tickets to the following:—Admittance, One Dollar.

BALL ROOM. Corner of Bourbon and Orleans streets. On Saturday next 14th of March. **GRAND BALL.** Admittance \$1.—March 10.

Partners for the Fair and City of New Orleans, March 9th, 1829: Present, the Hon. JAMES FITOT, John Gilliar, &c. his Creditors.

It is ordered that the citation of the Petitioners Property be accepted for the benefit of His Creditors—and it is further ordered that a meeting of Mr. J. Lewis, Esq. Notary Public, on the 11th day of April next, 1829, to deliberate upon the affairs of the said Petitioner, and in the mean time all proceedings, and his person and property are stayed, until he is further ordered that HENRI B. CYRAN, be appointed of counsel to represent the said Creditors the premises.

I do hereby certify the above. TH. S. KENNEDY, Clk.

VINEGAR, SWEET OIL and Brandy for sale by D. G. BOURDUAT & Co. 108 Royal Street.

SUPERIOR HATS For sale by E. DEROGEE.

No. 23, St. Peter street, opposite to the Public Square, March 7.

THE Ladies and Gentlemen of this City are informed that the large CARAVAN which has for the last 40 months been exhibited opposite the French Theatre, has removed to the corner of Tchouitoulas and Poydras street, where it will remain until the middle of April, and then leave the City. Among this valuable collection, is the ZEBRA, the most beautiful animal in the world, and the most scarce in this country. The VIZARD, the PANGLOSS, the EMU, of Africa, one of the largest of the feathered tribe; Also a pair of Indian Caribbees, and the Lama of Peru with the young. The pleasing phenomenon of the monkey Candy Jack, who will give an imitation of a first rate equestrian performer, both in riding the Blectland Pony, tumbling, &c. &c.

There is another monkey never before seen in this country—a black monkey with her young, who rombles it with all the tenderness of a mother.

These with a great number of other animals compose the exhibition, which is now offered to the public, to those who wish to become acquainted with the curiosities of nature. No danger need be apprehended, as the animals are well secured, and the place is well guarded up and covered with a partition. Hours of exhibition, from 9 A. M. to 9 P. M. March 5.

NOTICE.—Messrs. Barthélemy Montouillou has applied to me praying that the Special Mortgage which he has given as mortgagee in and for the City of New-Orléans, in conformity with Madame Manette Macarty, wife of Francis Montouillou, on the twenty-sixth day of February eighteen hundred and twenty-four, on two-fifths parts belonging to them in a plantation situated in this parish, at about twenty arpents below this city and on the banks of the river, measuring three arpents in front, by sixty in depth, be placed and published.

These acts to be given notice to all persons interested to be published in writing at the office of the Secretary of State, within thirty days after the publication hereof, why the said mortgage should not be cancelled and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the City of New-Orléans, on the 13th day seventh day of February, eighteen hundred and twenty-four.

GEORGE D. DUBOIS, Secretary of the State of Louisiana.

By the Governor, Gen. A. WAGGONER, Secretary of State.

NOTICE.—The public are hereby informed that pursuant to the act of Partnership passed and between the parties of the Mercantile & known heretofore by the firm of "Jean Proux & Co." continue its business under the firm of "Proux & Co." Willow PRAEU.

By the Governor, Gen. A. WAGGONER, Secretary of State.

NOTICE.—The public are hereby informed that pursuant to the act of Partnership passed and between the parties of the Mercantile & known heretofore by the firm of "Jean Proux & Co." continue its business under the firm of "Proux & Co." Willow PRAEU.

By the Governor, Gen. A. WAGGONER, Secretary of State.

NOTICE.—The public are hereby informed that pursuant to the act of Partnership passed and between the parties of the Mercantile & known heretofore by the firm of "Jean Proux & Co." continue its business under the firm of "Proux & Co." Willow PRAEU.

By the Governor, Gen. A. WAGGONER, Secretary of State.

NOTICE.—The public are hereby informed that pursuant to the act of Partnership passed and between the parties of the Mercantile & known heretofore by the firm of "Jean Proux & Co." continue its business under the firm of "Proux & Co." Willow PRAEU.

ORLEANS THEATRE.
MR. DAVIS, director of the Orleans Theatre, desires to vary as much as possible the amusements that he offers to the public.—Has the honor to announce that he has made arrangements for two evenings only, with Mr. Mathis, Professor of Gymnastics, of feats of Strength and Agility.

Mr. MATHIS already distinguished known to the citizens of New-Orléans, has most perfectly himself in the art he teaches, and in the two representations he is about to give, he will no doubt receive general approbation.

On Tuesday next, 10th inst., will take place the first representation.—The bills for the evening will detail the different exercises he proposes to give.

BALL ROOM. Corner of Bourbon and Orleans streets. On Wednesday, March 11th, For the Benefit of F. MATHIEU, A FULL DRESS BALL. Admittance—One Dollar. Ladies will not be admitted without a personal ticket.

Orleans Ball-Room. THE Subscribers have the honor to inform the public that a Grand Ball-Room, which will take place on the 19th March, being the eve of the Fête de St. Joseph.

Gentlemen who accompany Ladies will pay three dollars, and will on subscribing give the name of the Ladies they will accompany. Gentlemen who do not accompany Ladies will pay one dollar.—Gentlemen who will not have subscribed at the time of opening the Ball, will pay three dollars. All tickets will be personal.

MARSHAL'S SALE. Wm. Thompson, John Allison. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday, 6th of April next, at noon at Hewlett's Coffee House, corner of Chartres and St. Louis streets, a lot of goods to-wit: 24 muskets in French bayonet, having french measures, and front on the neck called DRYADES, by 180 feet depp, bounded on the one side by lot No. 25, and on the other by the lots No. 21, 22, 23, and 24, and in the rear by lot No. 18, seized in the above sale, march 9.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, directed to me by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Tuesday the 10th of March, at the Basin Carrière, at 4 o'clock P.M. two Lots of Ground, on the Basin Carrière, numbered 23 and 30, and twenty feet front on Toulouse street, and 100 feet in depth, French measure, subject to ground rent of six per cent per annum as follows:—Lot No. 23, on the capital of \$2500,—and the lot No. 30, on the capital of 2500,—both in favor of the Orleans Navigation Company, together with the frame building erected thereon, hither need as a blacksmith shop. Conditions—cash.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias, to me directed by the hon. G. F. Pitot, Esq. Judge, I shall expose to sale on Monday the 9th of March, at 4 o'clock in the P.M., sundry articles of Household and Kitchen Furniture, consisting of Chairs, Tables, Bureaux, Cotts, Bedsteads, Mattresses, &c.

MARSHAL'S SALE. W. T. Thompson, C. Bateman. BY virtue of a writ of fieri facias